Programme d'actions pour la culture citoyenne

Fiche expérience
ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GENERALES

Nom de la structure : Museon Arlaten
Statut juridique : Musée départemental, Musée de France
Personne référente pour cette action : Najette Belmehdi , médiateur culturel / Céline Salvetat, responsable du service des publics

ACTION

Intitulé de l'action : Partage de mémoire gitanes
Type d'action *cf. document « exemples d'actions »* :
Actions visant à développer les mixités, Actions menées selon les méthodes de la démocratie participative, Actions participatives, Actions de formation d'habitants, Actions menées avec des partenaires ne relevant pas des champs de la culture, Actions festives en association avec les habitants, Actions relatives à du patrimoine culturel immatériel, Actions pour la connaissance de l'histoire personnelle et collective des habitants
Date et durée : Octobre 2010 à juin 2012
Lieu : Arles,
Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain
Publics sollicités : scolaires, communautés gitanes arlésiennes, acteurs culturels et scientifiques
Partenaires opérationnels : Association Petit à Petit dans le cadre d'une assistance à maitrise d'ouvrage
Partenaires financiers : Département des Bouches du Rhône

Pourquoi et comment est née cette action ?

L'origine du projet « Partage de mémoires gitanes » tient à l'observation d'une métamorphose de l'identité revendiquée des jeunes tsiganes d'Arles. Ces différentes communautés, pour la plupart sédentaires, se basaient autrefois sur des repères identitaires forts et stabilisés (le voyage, les métiers artisanaux de proximité, la vie communautaire ...).
Aujourd'hui, du fait de la sédentarisation et des transformations plus générales de la société, les populations tsiganes cherchent leur place dans un monde qui parfois les bouscule et les bouleverse. Peurs, retraits, résistances et crispations sont parfois les réactions déployées pour préserver une identité fragilisée, ou trouver une place dans la société qui leur conviendrait mieux et qu'elles définiraient elles-mêmes.
D'ailleurs, les Tsiganes d'Arles se définissent eux-mêmes et se conçoivent comme pluriels : les Gitans Catalans très majoritaires, les Roms d'origine hongroise, peu nombreux, et les gens du voyage, issus de différentes communautés (Roms, Gitans andalous Manouches, les Roms de Roumanie récemment arrivés sur Arles).
Le projet, porté par le Museon Arlaten et l'association Petit à petit, a eu pour ambition d'accompagner cette communauté à rechercher, identifier et valoriser leurs mémoires, leurs cultures et identités à travers une démarche d'enquête ethnographique et de collecte **et à prendre leur place légitime dans la mémoire collective** des arlésiens. Pour parvenir à cet objectif, l'implication de tous a été nécessaire. C'est pourquoi une démarche participative et coopérative a permis d'impliquer la population tsigane et les différents professionnels concernés dans ce projet dès son lancement.
« Partage de mémoires gitanes » a été ancré au niveau scolaire afin de permettre aux jeunes issus de ces communautés d'y **trouver un sens** et peut-être même d'**être un levier** pour un meilleur apprentissage, tout en **valorisant leurs cultures**. Les élèves sont ainsi devenus les collecteurs de leur propre mémoire, et ont endossé le rôle d' « apprenti ethnologue ».

L'implication des différentes communautés tsiganes dans ce projet s'est faite à plusieurs niveaux : **les groupes de concertation,** constitués de personnes issues de la communauté tsigane (Gitan ou Rom) de différentes générations ; les jeunes scolarisés qui seront **les collecteurs**; et enfin **les collectés** qui seront personnes issues de la communauté tsigane (de différentes générations).

Description du déroulement de l'action :

« Partage de mémoires gitanes » a permis d'accompagner les participants à rechercher, identifier et valoriser leur culture et leur identité à travers une démarche d'initiation à l'enquête et à la collecte ethnographiques. Pour parvenir à cet objectif, tout au long du projet, des groupes de concertation, réunissant tous les acteurs du projet ainsi que des membres de la communauté gitane d'Arles, ont œuvré à la définition des modalités d'actions et des contenus pédagogiques des ateliers.

Des séries d'ateliers avec les participants ont été mis en place d'abord en milieu scolaire afin de permettre aux élèves de se familiariser avec l'ethnographie et d'aller à la rencontre de la culture gitane, en tant « qu'apprentis ethnologues », puis avec des adultes, notamment un groupe de femmes gitanes ayant souhaité s'investir.

Durant deux années scolaires, différentes productions ont été réalisées :

- Un documentaire radiophonique autour de la culture gitane avec les élèves de CM1-CM2 de l'école Marie Curie à Arles, ainsi qu'une adaptation radiophonique d'un conte sur la culture gitane avec la classe ENAF du collège Ampère (2010-2011), https://soundcloud.com/museon-arlaten/partages-de-m-moires-gitanes
- Une édition d'un carnet de terrain avec les élèves de CM1-CM2 de l'école Marie Curie (2011-2012), https://issuu.com/museonarlaten/docs/2012_carnet-de-terrain_ecole-marie-?utm_source=conversion_success&utm_campaign=Transactional&utm_medium=email
- Un web-documentaire avec les femmes gitanes du quartier du Quai des Platanes (2011-2012) http://www.femmesgitanes.fr/swf/

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

- **pour les publics ?** Que ce soit pour les enfants, gitans et non gitans, les parents, les enseignants ou les membres des comités, cette action a permit de les sensibiliser au regard ethnographique, et plus encore à la posture d'observation bienveillante.
- **pour le territoire ?** L'action a certainement suscité un sentiment de commun entre tous les participants et d'inscription comme citoyen dans un territoire partagé.
- **pour la structure ?** Le projet a été une formidable occasion d'expérimenter des méthodologies de travail autre que celles utilisées dans la culture : la démarche de concertation et de coopération du champ social. Par ailleurs, il a également permis au musée d'être identifié comme un acteur clé de la réflexion sur la valorisation d'un territoire par la patrimonialisation, et d'être connu de publics jusque là absents du musée.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?

La collecte par les enfants d'éléments de la culture gitane d'Arles, la valorisation du quotidien des mères par leur souhait de faire un webdocumentaire et les diverses restitutions ont permis très clairement d'inscrire les publics comme acteurs de leur territoire. La sensibilisation à la posture ethnographique leur a apporté des éléments utiles pour leur inscription comme citoyens à part entière dans la société et dans la cohabitation, voire la mixité, dans un esprit de tolérance vis-à-vis de la différence.